

Sport

Isolé à Orléans, Florian Truchot, nageur le plus rapide de la région, arrête la natation

ORLÉANS SPORTS NATATION

Publié le 16/01/2019 à 11h32



Florian Truchot a décidé de sortir des bassins. Photo d'archives Christelle Gaujard © Christelle BESSEYRE
Isolé à Orléans, sans pouvoir s'entraîner dans un bassin de 50 m, le nageur le plus rapide de la région a décidé de renoncer. À seulement 23 ans...

Entrapercevoir Tokyo au bout de la ligne d'eau n'aura pas suffi : Florian Truchot a décidé hier de sortir du grand bain de la natation française. **À 556 jours des jeux Olympiques, et à seulement 23 ans, le nageur le plus rapide que la région ait jamais vu crawler prend une retraite anticipée.** « Des choses qui arrivent », esquisse-t-il, sobrement.

L'analyse se voudrait débarrassée d'affect. Des faits, juste des faits : l'absence d'un bassin de 50 m (puisque celui de La Source est en reconstruction) et son isolement à Orléans. Rédhibitoires, ou presque, quand il s'agit de **chasser les millièmes de seconde ici et là.**

A lire aussi : [Coup de froid à la piscine éphémère de La Source à Orléans : l'eau a chuté à 22 degrés](#)

Mille euros d'aides par an

Pour trouver de meilleures conditions d'entraînement, plus d'émulation aussi, **il aurait fallu au jeune homme quitter Orléans**, son coach, et déboursier de l'argent qu'il n'a pas. « La seule aide que j'ai, me vient de la Ville. Mille euros par an... » Une misère pour qui passe, chaque jour, quatre à cinq heures et demie à se préparer. **« La natation est un sport très ingrat... »**

“ « Mon chrono est très bon, mais me qualifier pour les Jeux aurait été compliqué. » ”

Par-delà des faits, il y a aussi – sinon surtout – ce sentiment persistant, et dominant : **« Le plaisir diminuait à l'entraînement... J'ai fait le constat que j'arrivais au bout »**. Florian Truchot concède qu'il aurait pu essayer encore un peu. Se forcer. « Mais ç'aurait été faire de mauvais entraînements, donc de mauvais chronos, pour au final m'arrêter quand même ! » L'honnêteté lui a commandé de ne pas insister ; de **ne pas tricher** ; de ne pas se noyer dans encore plus d'interrogations... « En fait, au retour des championnats du monde militaires, en Russie en août, j'ai rattaqué directement. Sans vacances. Le moral s'en est ressenti... J'ai essayé de me rebooster ; mon entraîneur aussi. Mais **j'ai eu un gros coup de mou avant Noël. Je n'avais plus envie, physiquement, mentalement... »**

Futur pompier de Paris ?

Florian Truchot assure n'entretenir « aucun regret ». Pendant onze ans, la moitié de sa vie, il aura donné beaucoup de lui dans l'eau, et partagé autant en dehors. **« J'adore transmettre ! »** Aider, jusqu'à secourir. L'étudiant s'est donc fixé une nouvelle raison d'être grand : intégrer **« les pompiers de Paris d'ici quelques mois »**. Deux concours sont à passer ; « un cursus un peu compliqué », mesure-t-il, sans s'inquiéter pour son niveau physique. **« Je vais continuer de m'entraîner. Je suis un mordu de sport ! »**

Et qui sait si, un jour ou l'autre, on ne le reverra pas nageur, à représenter l'armée ? L'envie revenue...

Sa date de naissance : le 1er janvier 1996 (23 ans).

Son entraîneur : Vincent Hurel.

Son parcours en club : Rosny (2008-2011) ; ASPTT Orléans (2012-2018) ; Alliance Natation Orléans (2018-2019).

Ses spécialités. 50 et 100 m nage libre ; 50 et 100 m papillon.

Pascal Bourgeais

ORLÉANS SPORTS NATATION